

Zeitschrift: Die Sammlung / Schweizerisches Nationalmuseum = Les collections / Musée national suisse = Le collezioni / Museo nazionale svizzero

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: - (2025)

Artikel: Un rarissime papier peint panoramique à motif de Guillaume Tell

Autor: Bieri Thomson, Helen

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un rarissime papier peint panoramique à motif de Guillaume Tell

—Helen Bieri Thomson Vers 1850, la manufacture alsacienne Jean Zuber & C^{ie} met sur le marché un papier peint panoramique intitulé *Guillaume Tell* (fig. 1). Les panoramiques sont des décors réalisés avec des lés de papier peint, chacun différent, qui s'assemblent pour former un paysage continu. Produits en série mais à la main, ces papiers peints étaient imprimés sur des planches de bois gravées, parfois jusqu'à des milliers d'exemplaires. Parmi les motifs populaires, la Suisse occupe une place importante. Jean Zuber, ayant parcouru ce pays pour y vendre ses produits, y trouve une inspiration particulière, convaincu que ce sujet répondra aux idéaux de bonheur et de liberté très prisés à l'époque. Zuber & C^{ie} crée ainsi quatre panoramiques sur le thème helvétique entre 1804 et 1850.

Une de ces tentures, intitulée *La Grande Helvétie*, voit le jour en 1815. Elle représente des paysages de la Suisse, notamment l'Oberland bernois (fig. 2). Des scènes idéalisées, comme les moissons, la chasse et le tir à l'arc, illustrent cette vision romantique de la Suisse, inspirée des gravures de petits maîtres. Le panoramique rencontre un grand succès et est réimprimé jusqu'en 1865, avec un pic de popularité entre 1825 et 1835. Cepen-

dant, dans les années 1840, Zuber fait face à des difficultés économiques. Pour relancer les ventes, il réutilise les paysages existants de certains panoramiques et décide de peindre les personnages, au lieu de les imprimer. Ce faisant, il économise les coûteux frais de gravure que supposeraient de nouvelles figures. C'est ainsi que voit le jour Guillaume Tell, dont le récit prend place sur fond de *La Grande Helvétie* : la belle batelière du lac de Brienz cède sa place au saut de Tell et le serment du Grütli remplace un troupeau de vaches (fig. 3 et 4).

Le choix de consacrer un papier peint panoramique au récit de Guillaume Tell n'est pas fortuit. L'image du héros suisse est alors dans l'air du temps. Après avoir trouvé un écho particulier sous la Terreur, lorsque les Jacobins exaltent son acte de tuer le tyran, qui fait écho à l'exécution de Louis XVI et à la guerre contre l'Autriche, Tell revient sur le devant de la scène en 1804 avec la création de la pièce de Schiller. Celle-ci donne une portée plus universelle à l'histoire tout en gommant ses tonalités les plus excessives, et contribue à sa diffusion internationale. 15 ans plus tard, l'opéra de Rossini, inspiré de Schiller, connaît un immense succès à Paris avant d'être joué dans toute l'Europe, renforçant la po-

pularité du héros suisse, surtout en France. Dans les années 1830–1840, de nombreuses œuvres et objets du quotidien reproduisent le récit, du jeu de cartes à l'horloge de cheminée.

Le papier peint reproduit, de gauche à droite, en respectant la chronologie, la scène du chapeau et l'épreuve de la pomme, puis le saut de Tell et la mort de Gessler. Mais Zuber s'est retrouvé confronté à un défi : l'histoire de Guillaume Tell ne lui permettait pas de couvrir les quatre murs d'un salon. Il va donc y ajouter du contenu et faire preuve d'inventivité. Il prolonge la tenture avec la scène du serment d'alliance, la destruction des châteaux, ainsi qu'une scène de bataille entre Waldstätten et chevaliers Habsbourg (fig. 5). Ce faisant, il e base de toute évidence sur le drame de Schiller qui avait inscrit le récit de Guillaume Tell dans l'épopée plus large de la « libération » de la Confédération. Il met donc bien en évidence le motif des châteaux en feu en ajoutant des flammes au château de Thoune qui figurait déjà dans *La Grande Helvétie* (fig. 6). En revanche, pour le serment d'alliance, le fabricant de papier peint s'écarte de la pièce de Schiller, qui n'avait pas intégré Tell au groupe des conjurés, et s'inspire clairement de l'opéra de Rossini, plus précisément du célèbre trio de la scène 4 de l'acte II entre Arnold Melchtal, Walter Fürst et Guillaume Tell : « Quand l'Helvétie est un champ de supplices ». Là où Zuber innove par rapport à Schiller et à Rossini, c'est en ajoutant une large scène de bataille, qui lui permet ainsi de couvrir plusieurs lés et de compléter son panoramique (fig. 7). Il est tentant de lire dans cette scène une représentation de la bataille de Morgarten, épisode traditionnellement associé aux récits mythiques des débuts de la Confédération.



Fig.1



Fig.2

Fig.1 *Guillaume Tell* (détails : la scène du chapeau, le tir à l'arbalète, le saut), papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), vers 1850. MNS, LM 184911.1-27.

Fig.2 *La Grande Helvétie*, papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), dessin Pierre-Antoine Mongin, 1815 (1^{re} édition). MNS, LM 58389 à LM 58391.



Fig.3



Fig.3 Comparaison belle batelière versus saut de Tell *La Grande Helvétie (détail)*, papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), dessin Pierre-Antoine Mongin, 1815 (1^{re} édition). MNS, LM 58389 à LM 58391.

Guillaume Tell (détail), papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), vers 1850. MNS, LM 184911.1-27.

Fig.4 Comparaison troupeau de vaches versus serment *La Grande Helvétie (détail)*, papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), dessin Pierre-Antoine Mongin, 1815 (1^{re} édition). MNS, LM 58389 à LM 58391.

Guillaume Tell (détail), papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), vers 1850. MNS, LM 184911.1-27.



Fig.4





Fig.5



Fig.6

Fig.5 *Guillaume Tell* (détails : la mort de Gessler, le serment, la bataille), papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), vers 1850. MNS, LM 184911.1-27.

Fig.6 *Guillaume Tell* (détail : château en feu), papier peint panoramique, impression à la planche, manufacture Zuber, Rixheim (FR), vers 1850. MNS, LM 184911.1-27.



Fig.7

Fig.7 Igls, village près d’Innsbruck dans le Tyrol autrichien, carte postale, s. d. Collection particulière.

© Droits réservés.

Fig.8 Villa d’été d’Anton Fischner à Igls, près d’Innsbruck, photographie, 1920–1940. Collection particulière.

© Droits réservés.

Fig.9 Salon de la villa d’été d’Anton Fischner avec le papier peint panoramique *Guillaume Tell* au mur, photographie, 1920–1940. Collection particulière.

© Droits réservés.



Fig.8



Fig.9



Fig. 10

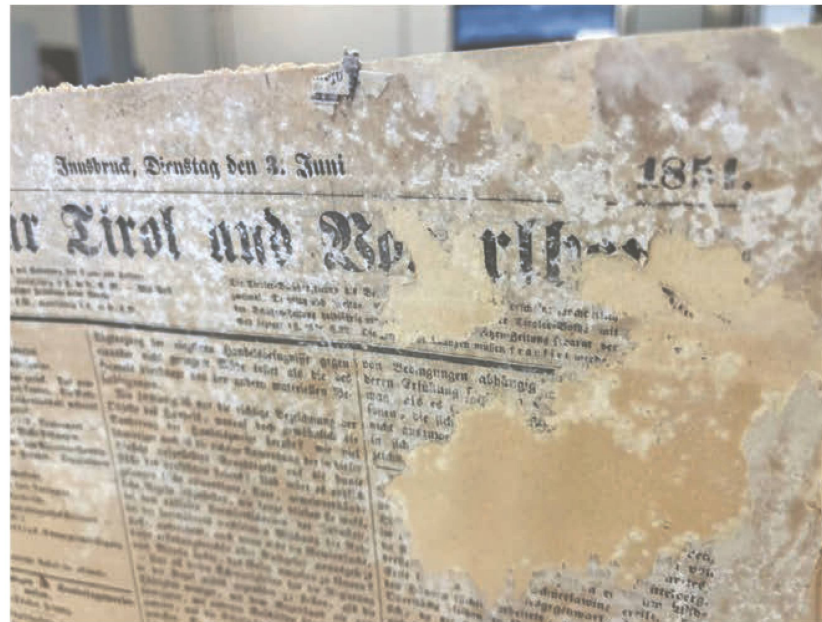


Fig. 10 Maculature au verso
du papier peint panoramique,
journal imprimé portant la
date de 1851.
MNS, LM 184911.1-27.

Né de la nécessité de rentabiliser *La Grande Helvétie*, un produit ancien et démodé qui avait coûté cher et ne rapportait plus grand-chose, la création du panoramique Guillaume Tell est aussi à situer dans l'actualité politique de 1848. En fin connaisseur de la Suisse¹, Jean Zuber avait saisi toute la portée du moment historique que fut le 12 septembre de cette année, jour où la Diète adopta la nouvelle Constitution fédérale, faisant de la Suisse un État fédéral au cœur d'une Europe monarchique. En proposant dans la foulée un nouveau décor qui réunissait le récit du célèbre héros et d'autres événements fondateurs tirés de l'histoire de la Confédération, il pouvait espérer tirer parti d'un sujet qui, profondément installé dans l'imaginaire collectif européen depuis un demi-siècle, bénéficiait soudainement d'un nouveau coup de projecteur. Le récit de la libération héroïque de Tell ne s'adressait pas qu'aux Suisses à la recherche d'emblèmes nationaux et fédérateurs qui leur permettraient de créer un sentiment d'appartenance nationale, mais également à une Europe en pleine agitation post-Printemps des peuples, où des insurrections avaient éclaté à Paris, Berlin, Milan, Vienne et Prague.

Étonnamment, le panoramique que le Musée national a pu acquérir en 2022 a été retrouvé non loin d'Innsbruck, capitale du Tyrol et bastion habsbourgeois. En 1851, un certain Anton Fischnaler (1790–1866), négociant en tabac, se fait construire une villa d'été de style Biedermeier à Igls, petit village situé à 870 mètres d'altitude jouissant d'un bon climat et d'une vue imprenable sur les montagnes, ce qui en fait une destination prisée pour la bourgeoisie d'Innsbruck (fig. 8). C'est au bel étage, derrière le balcon, que se situait le salon, principale pièce de réception, laquelle se distinguait par la présence du papier peint panoramique (fig. 9). Des photographies in situ nous permettent de découvrir une partie de son agencement aux murs (fig. 10). La maculature qui a servi à lisser les murs avant d'y poser le papier peint se compose comme souvent de papier journal.

Nous y avons retrouvé à deux reprises la date 1851 que nous retenons comme terminus ante quem pour la date de pose (fig. 11). De toute évidence, le panoramique Guillaume Tell constitue le premier aménagement du salon voulu par Anton Fischnaler. Des recherches sont en cours pour évaluer à quel point déployer le récit de Guillaume Tell sur les quatre murs d'un salon en plein Tyrol était subversif ou non.²

Conclusion

En se saisissant de l'histoire de Guillaume Tell, le fabricant de papier peint Jean Zuber n'a fait que mettre en image ce que Schiller, Rossini et d'autres créateurs avaient mis en prose et en musique, en cherchant à profiter de l'engouement suscité par le héros suisse. Jusqu'alors, trois exemplaires seulement du papier peint panoramique de Guillaume Tell étaient recensés, dont un seul documenté et accessible, mais malheureusement en mauvais état.³ La découverte de celui d'Innsbruck, dans un état de fraîcheur exceptionnel, était inespérée et fait du Musée national suisse la seule institution à posséder un exemplaire de qualité.

1 Jean Zuber (1773–1852) est bourgeois de Mulhouse, pays allié des cantons suisses de 1515 jusqu'en 1798, ce qui explique sans doute sa familiarité avec la Confédération.

2 Voir article à paraître : HELEN BIERI THOMSON, *L'arbalète au salon ou lorsque Guillaume Tell fait irruption dans les intérieurs de la bourgeoisie : entre exaltation romantique et revendication politique*, *Annales Benjamin Constant* 50, Genève 2025.

3 Il est conservé au Musée du papier peint à Rixheim en Alsace (inv. MPP 9799915-3), qui abrite les archives de la manufacture Zuber.

Bibliographie

JEAN-FRANÇOIS BERGIER, *Guillaume Tell*, Paris 1988.

BERNARD JACQUÉ, *De la manufacture au mur : pour une histoire matérielle du papier peint (1770–1914)*, thèse soutenue sous la direction de Serge Chassagne à l'université Lyon 2, 2003. <https://theses.fr/2003LYO20045>

BERNARD JACQUÉ, *Un mythe concrétisé : le papier peint panoramique à iconographie suisse*, in: HELEN BIERI THOMSON (dir.), *Papiers peints, poésie des murs. Les collections du Musée national suisse*, La Bibliothèque des Arts, Lausanne 2010, pp. 41–55.

ILSE PATZELT, *Sommervillen in Igls. Eine architekturhistorische Untersuchung für den Zeitraum von 1850–1914*, thèse soutenue sous la direction du Prof. Dr Christoph Bertsch à l'université d'Innsbruck, 1998.